

“Thou shall not breach the non-competition agreement”

It has become abundantly clear to me over the years that God is not a lawyer. No lawyer would have drafted the Ten Commandments as written. For instance, God doesn't see the need to define “murder,” or “theft,” or “adultery”. God treats these words as self-explanatory! Lawyers seem to know better and so these words and their attendant definitions keep our courts and law practices flourishing.

It is not just with the sixth, seventh and eighth commandments that lawyers think God needs legal assistance. The whole document gets off on the wrong foot with the first commandment – “*Thou shall have no other Gods before me.*” I don't think it takes a lawyer of much mental acumen to distinguish his or her conduct from that rule. Clearly, God should have retained a contract expert before He tried imposing that commandment on our sophisticated lifestyles!

What if God had hired you to draft the first commandment? How would you have worded it? It likely would have ended up something like this:

“The party of the second part (you) covenants

and agrees with the party of the first part (hereinafter referred to as “God”), that they will not directly or indirectly, either alone or in partnership or in conjunction with any other person, engage in, undertake, carry on, be concerned with or associate with anyone or anything that is concerned with or interested in, directly or indirectly, any function which is competitive with the business of the party of the first part (God) for the duration of this contract.”

Now that's a commandment we lawyers can understand!

Here is how the Apostle Paul tells us how to meet

(Continued on page 25)

« Tu ne contreviendras pas à l'entente de non-concurrence »

Il m'est apparu comme évident, au cours des années, que Dieu n'est pas avocat. Aucun homme de loi n'aurait écrit les dix commandements tels qu'ils sont rédigés. Dieu ne trouve pas nécessaire de définir les termes « meurtre », « vol », ou « adultère »; pour lui, ils s'expliquent d'eux-mêmes. Les membres du barreau semblent en connaître plus long que Dieu, car ces termes et leur signification afférente font prospérer nos cours de justice et nos cabinets d'avocats.

Selon les membres de notre profession, Dieu n'aurait pas seulement eu besoin d'assistance judiciaire pour ébaucher les sixième, septième et huitième commandements. Tout le document part du mauvais pied avec le premier commandement : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. » Je ne crois pas qu'il faille être un homme ou une femme de loi extrêmement perspicace pour se rendre compte des divergences qui apparaissent entre notre conduite et la règle susmentionnée. De toute évidence, Dieu aurait dû se prévaloir des services d'un spécialiste en rédaction de contrats avant d'essayer de nous imposer l'observation de ce com-

LAW & GRACE

By LOWELL HUNKING translation by Marie Jalbert

mandement, à nous qui avons adopté un style de vie sophistiqué.

Que serait-il arrivé si Dieu avait retenu vos services pour ébaucher le premier commandement? Comment l'auriez-vous formulé? Il est probable que le texte se présenterait à peu près ainsi :

La seconde partie (c'est-à-dire vous) s'engage et convient avec la première partie (ci-après appelée « Dieu ») de ne pas se rendre coupable, soit directement soit indirectement, seule, en partenariat ou en conjonction avec toute autre personne, de participer, s'engager, poursuivre, s'associer ou s'inté-

(Continued on page 25)

(Continued from page 24)

the terms; *“Since you died with Christ to the basic principles of this world, why, as though you still belonged to it, do you submit to its rules: “Do not handle! Do not taste! Do not touch! These are all destined to perish....Since then, you have been raised with Christ, set your hearts on things above, where Christ is seated at the right hand of God. Set your minds on things above, not on earthly things.”* (Colossians 2:20-22b; 3:1-2)

The Spirit of God makes it clear in each of our lives; we don't need training in statutory interpretation to know when we have breached the first commandment. The commandment is brilliant in its simplicity.

What gods have crept into your life? Even the one that tells you you're special because you can draft non-competition clauses falls under the specter of the first commandment!

So the question remains – are you breaching God's “non-competition agreement”?

(Continued from page 24)

resser à tout tiers ou toute autre personne se préoccupant ou s'intéressant, soit directement soit indirectement, à quelque fonction faisant concurrence à l'entreprise de la première partie (Dieu) pour la durée de ce contrat.

Voilà un commandement que nous comprenons, nous avocats!

Voici comment l'apôtre Paul nous dit de satisfaire les exigences : « Si vous êtes morts avec Christ aux principes du monde, pourquoi, comme si vous étiez encore en vie dans le monde, vous soumettez-vous à des ordonnances : Ne prends pas, ne goûte pas, ne touche pas! (Ces choses-là sont toutes destinées à périr par l'usage.) [...] Si donc vous avez été ressuscités avec le Christ, cherchez ce qui est en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu; pensez à ce qui est en haut, non pas à ce qui est sur la terre » (Colossiens 2. 20-22; 3. 1, 2; version JND révisée).

Lorsque nous enfreignons le premier commandement, nous n'avons pas besoin d'une formation en interprétation législative pour nous le faire reconnaître, puisque ce commandement est d'une éloquente simplicité. L'Esprit de Dieu nous en montre clairement les signes dans nos vies.

Quels sont les dieux qui se sont immiscés dans vos vies? Même celui qui vous murmure que vous êtes une personne hors du commun parce que vous savez ébaucher des clauses de non-concurrence tombe sous le jugement du premier commandement.

La question resurgit : êtes-vous coupable de contrevenir à l'entente de non-concurrence ébauchée par Dieu?